

## **Leçon 3    2<sup>ème</sup> trimestre 2008**

### **Sabbat après-midi, le 12 avril 2008**

Jean déclare : « Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. » (1 Jn 4 :14) Le Fils de Dieu prit sur Lui la nature humaine – « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jn 1 :14a) « Dieu a été manifesté en chair » (1 Ti 3 :16c) « L'union de la divinité avec l'humanité apporte à la race déchue une valeur que nous pouvons à peine commencer à comprendre. L'humain et le divin étaient unis en Christ, afin qu'Il puisse représenter ceux qui croiraient en Lui. Il a pris notre nature, et a passé à travers nos expériences. En nous représentant, Il a assumé nos responsabilités. Les péchés des hommes furent chargés sur le Christ, et, innocent qu'Il était, Il s'est engagé à souffrir pour le coupable, afin que par la foi en Lui le monde puisse être sauvé : « ...nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils. » (Ro. 5 :10b) Christ a réconcilié le monde avec Lui-même, ne lui imputant point ses péchés. Oh, quelle compassion, quel amour sont révélés ici ! Combien l'humanité est exaltée à travers les mérites de Christ ! Son sacrifice fut vaste et complet. Le Saint est mort à la place de celui qui n'était pas saint. Il a porté nos vêtements souillés, afin que nous puissions porter la robe immaculée de Sa justice, tissée dans le canevas du ciel. Il a payé la dette toute entière pour tous ceux qui croiraient en Lui comme leur Sauveur personnel. Son sang nous purifie de tout péché et nous nettoie de toute injustice. En Lui, par Lui seul, nous avons le pardon des péchés. Par la foi en Son sang nous avons la justification aux yeux de Dieu.

*Signs of the Times*, May 30, 1895

### **Dimanche, le 13 avril 2008**

*Et, il faut le reconnaître, le mystère de la piété est grand : Il s'est manifesté dans la chair, il a été justifié dans l'Esprit, il est apparu aux anges, il a été proclamé parmi les nations, il a été cru dans le monde, il a été enlevé dans la gloire. 1 Tim. 3 :16.*

L'incarnation du Christ est le plus grand des mystères.

Le Christ était un avec le Père, cependant il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu. Afin d'accomplir son dessein d'amour pour l'humanité déchue, il prit une chair semblable à la nôtre.

Comme le contraste entre la divinité de Christ et le bébé sans défense de l'étable de Bethléhem nous semble immense! Comment pouvons-nous évaluer la distance entre le Dieu puissant et un faible enfant? Et pourtant, le Créateur des mondes, Celui en qui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité, se manifesta dans le bébé sans défense de la crèche. Bien plus élevé que n'importe quel ange, égal au Père en dignité et en gloire, et cependant portant le vêtement de l'humanité! La Divinité et l'humanité furent mystérieusement associées. L'homme et Dieu devinrent un.

C'eût été pour le Fils de Dieu une humiliation presque infinie de revêtir la nature humaine, même alors qu'Adam résidait en Eden dans son innocence. Mais Jésus accepta l'humanité alors qu'elle était affaiblie par quatre mille ans de péché. Comme tout enfant d'Adam, il a accepté les résultats de la grande loi de l'hérédité. Ces résultats, on peut les connaître en consultant l'histoire de ses ancêtres terrestres. C'est avec une telle hérédité

qu'il vint partager nos douleurs et nos tentations, et nous donner l'exemple d'une vie exempte de péché.

Ceux qui prétendent qu'il n'était pas possible que Christ pèche, ne peuvent pas croire qu'Il prit réellement sur Lui la nature humaine. Christ ne fut-Il pas réellement tenté par Satan, non seulement dans le désert mais durant toute Sa vie, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte?

Notre Sauveur a revêtu notre humanité avec tous ses dangers ; il a encouru la possibilité de céder à la tentation. Nous n'avons rien à supporter qu'il n'ait enduré lui-même.

*The Faith I Live By*, p.48

Quel spectacle pour le ciel, de contempler le Christ qui, sans avoir été jamais souillé de la moindre tache de péché, prit sur lui notre nature détériorée ! C'était là une humiliation si grande qu'aucun être fini, ne saurait le comprendre. Dieu a été manifesté dans la chair. Il s'est humilié lui-même. Quel sujet digne de profonde méditation, d'ardente contemplation ! Infiniment grande, la Majesté du ciel s'abaissa profondément, sans perdre pour cela le moindre atome de dignité et de gloire. Il endossa la pauvreté et subit le plus profond abaissement parmi les hommes. C'est pour nous qu'il est devenu pauvre, voulant que par sa pauvreté nous fussions enrichis. « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Matthieu 8 : 20)

Le Christ s'exposa aux insultes et aux moqueries, au mépris et au ridicule. Il entendit, présenté sous un faux jour et mal appliqué, son message tout imprégné d'amour, de bonté et de miséricorde. Il s'entendit nommer prince des démons parce qu'il avait attesté sa filialité divine. Sa naissance fut surnaturelle, mais ceux de sa nation dont les yeux aveuglés ne savaient discerner les choses spirituelles le considéraient comme entaché de souillure. Il n'est pas une goutte de nos amertumes qu'il n'ait goûtée, pas une parcelle de notre malédiction qu'il n'ait endurée, et cela afin d'amener à Dieu beaucoup de fils et de filles.

Devant le fait que Jésus a été sur la terre un homme de douleur et habitué à la souffrance, et que, pour arracher à une ruine éternelle l'homme déchu, il a quitté les demeures célestes, tout notre orgueil devrait s'effondrer dans la poussière, toute notre vanité devrait être confondue, le péché de notre propre suffisance devrait être démasqué. Voyez-le faire siens les besoins, les épreuves, les peines et les souffrances des pécheurs. N'allons-nous pas comprendre que c'est par suite de nos péchés qu'il a enduré ces souffrances et ces déchirements de l'âme ?

*Selected Messages*, bk. 1, p.253 ; *Messages choisis*, vol. 1 pp.296, 297

### **Lundi, le 14 avril 2008**

L'union de la nature divine et de la nature humaine est l'une des vérités les plus précieuses et les plus mystérieuses du plan de la rédemption. C'est de cela que Paul parle lorsqu'il déclare : « sans controverse grand est le mystère de la piété : Dieu manifesté en chair. »

Quand Christ est venu en ce monde – Fils de Dieu et Fils de l'homme – Il ne fut pas compris par le peuple de Son temps. Le Christ s'abaissa pour prendre sur Lui la nature humaine, de telle sorte qu'Il puisse atteindre la race déchue et l'élever. Mais l'esprit des hommes a été obscurci par le péché, ses facultés ont été engourdis et leurs perceptions

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

émoussées, de telle sorte que ces personnes ne pouvaient plus discerner Son caractère divin sous le vêtement de l'humanité. Ce manque d'appréciation de la part de l'homme fut un obstacle à l'œuvre que Jésus désirait accomplir pour eux ; et afin de donner de la force à Son enseignement Il se trouva souvent dans la nécessité de définir et de défendre Sa position. En faisant allusion à Son caractère mystérieux et divin, Il cherchait à conduire leurs esprits dans un courant de pensée favorable à la puissance transformatrice de la vérité. Constamment, Il utilisait le domaine de la nature qui leur était familier, pour illustrer la vérité divine. Le terrain du coeur était ainsi préparé à recevoir la bonne semence. Il faisait ressentir à Ses auditeurs que Ses intérêts s'identifiaient aux leurs, que Son coeur battait en sympathie avec le leur, dans les joies et les peines. En même temps ils voyaient en Lui la manifestation d'une puissance et d'une excellence bien au delà de celle que possédaient leurs rabbins les plus honorés. Les enseignements du Christ étaient marqués par une simplicité, une dignité et une puissance qu'ils ne connaissaient pas jusqu'alors. Et involontairement ils s'exclamaient : « jamais homme n'a parlé comme cet homme. » Le peuple L'écoutait avec joie ; mais les prêtres et les chefs du peuple – eux-mêmes infidèles à ce qui leur avait été confié en tant que gardiens de la vérité – haïssaient le Christ pour la grâce qui était révélée, cette grâce qui avait attiré les foules loin d'eux pour suivre la Lumière de la vie. Par leur influence, la nation juive, ne discernant pas Son caractère divin, rejeta le Rédempteur.

*Testimonies*, vol. 5 pp.746, 747

### **Mardi, le 15 avril 2008**

La nature humaine du Fils de Marie a-t-elle été changée en la nature divine du Fils de Dieu ? Non ; les deux natures étaient mystérieusement unies (*anglais* : « *blendet* ») en une personne – l'Homme Jésus Christ. En Lui demeurait toute la plénitude de la divinité incarnée. Lorsque le Christ fut crucifié, ce fut Sa nature humaine qui mourut. La divinité n'a pas été perdue (*anglais* : « *sink* » qui peut être aussi traduit par « *disparaître* ») et n'est pas morte ; cela aurait été impossible. Christ, Celui qui est sans péché, sauvera chaque fils et fille d'Adam qui accepte le salut offert. Ce consentement (du Sauveur) est un grand mystère, un mystère qui ne sera pleinement et complètement compris dans sa grandeur qu'à la transmutation des rachetés. Alors la puissance, la grandeur et l'efficacité du don de Dieu à l'homme seront comprises. Mais l'ennemi est déterminé à tellement mystifier ce don qu'il voudrait le réduire à néant. Si les croyants comprenaient ce que cela signifie, l'œuvre (*note du traducteur* : *de repentance*) qui devrait être faite si les membres veulent entrer dans le royaume des cieux, serait réalisée. Mais lorsque les hommes qui occupent une position de responsabilité pervertissent leur raison et s'abandonnent à la façon de penser de Satan, ils se tiennent devant le monde du côté de Satan. Aussi grande que leur influence ait pu être et soit encore, ils font l'œuvre de Satan. Ils sont conduits et inspirés par son esprit.

*Manuscript Releases*, vol.21, pp.418, 419

Le Christ connaît les épreuves du pécheur. Il connaît ses tentations. Il a pris sur Lui-même notre nature. Il a été tenté en toutes choses comme nous le sommes, et Il sait comment secourir ceux qui seront tentés. Il a pleuré. Il connaît vos soucis. Il est le témoin de vos peines. Tous ceux qui croient en Lui et Lui font confiance, seront protégés du vent et de la tempête.

Ceux qui prétendent qu'il n'était pas possible à Christ de pécher, ne peuvent comprendre qu'Il prit vraiment sur Lui la nature humaine. Mais est-ce que Christ ne fut pas réellement tenté, non seulement par Satan dans le désert, mais dans toute Sa vie, de l'enfance à l'âge adulte ? En tous points Il fut tenté comme nous le sommes. Et parce qu'Il résista avec succès à la tentation sous toutes ses formes, Il a donné à l'homme un exemple parfait. Et par l'ample approvisionnement de Christ nous pouvons devenir participants de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise.

*Manuscript Releases*, vol.17, p. 336

La nature de Christ était une combinaison de la nature divine et de la nature humaine. Ayant tous les attributs de Dieu Il représenta aussi l'excellence de l'humanité. Il montra que tous ceux qui croient en Christ comme leur Sauveur personnel perfectionneront un caractère à la similitude de Christ, et seront qualifiés pour devenir des ouvriers avec Dieu. Par le précepte et l'exemple, Il élève ceux qui sont dépravés. Par les vertus de Jésus-Christ celui qui est dépravé devient fils de Dieu. Sa vie sera semblable à la vie de Christ, son œuvre sera semblable à l'œuvre de Christ. Il ne chutera pas et ne sera pas découragé, parce qu'il a reçu une vitalité donnée par l'Esprit et par la puissance de Jésus-Christ.

*Manuscript Releases*, vol.14, p.83

### **Mercredi, le 16 avril 2008**

En revêtant notre nature, le Fils de Dieu s'est uni à elle, et en même temps, il a révélé le Père aux pécheurs. Seul celui qui était l'image même du Dieu invisible, qui avait été en sa présence dès le commencement, pouvait révéler à l'humanité le caractère de la divinité. Jésus fut, en toutes choses, semblable à ses frères. Il revêtit notre chair, eut faim et soif et connut la fatigue. Il devait, comme nous, récupérer des forces par la nourriture et par le sommeil. Il participa au sort de l'humanité, lui, l'innocent Fils de Dieu. Etranger et voyageur sur la terre, dans le monde mais pas du monde, tenté et éprouvé comme les hommes d'aujourd'hui, il vécut sans péché. Tendre, compatissant, sympathique, toujours plein de prévenance, constamment au service de son Père et des hommes, il manifesta le caractère de Dieu.

*The Ministry of Healing*, pp.422, 423 ; *Le ministère de la guérison*, p.358

Le Christ est venu en ce monde et a revêtu Sa divinité de l'humanité, prenant sur Lui la nature de l'homme. Il est venu pour vivre les expériences de l'humanité, pour parcourir le chemin sur lequel Adam est tombé, pour racheter son échec, pour rencontrer et conquérir l'adversaire de Dieu et de l'homme, afin que, par Sa grâce, l'homme puisse être vainqueur, et finalement avoir une place avec Lui sur Son trône. Il s'est placé sur le terrain même du conflit. Et sur cet atome qu'est notre monde, la controverse entre Christ, - le Prince de la vie -, et Satan, - le prince des ténèbres -, devait être engagée. Par la transgression l'homme était devenu l'enfant du mal, le captif de Satan, l'ennemi de Dieu. Satan défigura le caractère de Dieu. Et l'homme, qui avait été fait à l'image divine, douta de l'amour de son Père céleste. Il douta de Sa Parole. Et, incrédule et rebelle, il se dressa obstinément contre Ses exigences.

*The Bible Echo*, November 1, 1892

Le Christ est notre exemple et toute personne qui est placée dans une position de confiance, a besoin jour après jour de l'influence conquérante de l'Esprit de Dieu sur le cœur. Le Christ a pleuré avec ceux qui pleurent. Dans toutes leurs afflictions, Il fut affligé, et fut touché par le sentiment de leur faiblesse. Il est un Souverain sacrificateur tendre et fidèle. Il considère le cas de ceux qui sont mis à l'épreuve et tentés, avec autant de réalisme que si c'était Ses épreuves et Ses tentations. Et Il prend soin d'eux. Ces faibles du troupeau doivent être nourris avec soin par la manne que le Christ a fournie. On doit leur dire de ne pas regarder aux hommes et de ne pas leur faire confiance, quelle que soit leur responsabilité. *The Paulson Collection of Ellen G. White Letters*, p.399

Seul le Christ a l'expérience de toutes les souffrances, de toutes les tentations qui pèsent sur les hommes. Plus que tout autre homme né d'une femme, il fut cruellement tenté ; plus que personne il supporta le lourd fardeau du péché et de la douleur du monde. Plus que personne il prodigua sa tendre sympathie. Partageant toutes les expériences de l'humanité, non seulement il compatissait aux peines de tous ceux qui luttèrent, - accablés, éprouvés de toutes parts -, mais il souffrait avec eux.

*Education*, p.78 ; *Éducation*, p.88

#### **Jeudi, le 17 avril 2008**

Le Rédempteur du monde possédait le pouvoir d'attirer les hommes à lui, d'apaiser leurs craintes, de dissiper leur tristesse, de leur inspirer espoir et courage, de les rendre capables de croire que Dieu est disposé à les recevoir à travers les mérites du divin Substitut. Objets de l'amour divin, nous devrions être toujours reconnaissants d'avoir un médiateur, un avocat, un intercesseur dans les cours célestes, qui plaide en notre faveur devant le Père.

Nous avons à disposition tout ce que nous pouvons souhaiter pour nous inspirer foi et confiance en Dieu. Quand un roi terrestre voulait donner à ses sujets le meilleur gage de sa bonne foi, il leur livrait son fils comme otage. Et ce n'est que lorsque ce roi avait réalisé sa promesse que son fils pouvait être délivré. Voyez quel gage de Sa fidélité le Père nous a donné, comme garantie de l'immutabilité de (Son plan du salut), en envoyant sur la terre son Fils unique pour y prendre la nature humaine. Or, cette assimilation à la nature humaine ne devait pas rester que pendant la courte durée de Sa vie terrestre. Mais le Fils divin conserve Sa nature jusque dans les parvis célestes, gage éternel de la fidélité de Dieu. O profondeur des richesses de la sagesse et de l'amour de Dieu ! « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. » (1 Jean 3 : 1)

Par la foi en Christ nous devenons membres de la famille royale, héritiers de Dieu, cohéritiers de Jésus-Christ. En Christ nous sommes un. A la vue du Calvaire, où le Souffrant royal revêtu de la nature humaine a enduré la malédiction de la loi à notre place, toutes les distinctions de nations et de sectes disparaissent ; tout honneur attaché au rang, tout orgueil de caste sont éliminés.

La lumière émanant du trône de Dieu, qui éclaire la croix du Calvaire, met fin pour toujours aux barrières humaines dressées entre classes et races. Des hommes appartenant aux classes les plus diverses deviennent membres d'une même famille, enfants du Roi céleste. Et cela non en vertu d'un pouvoir terrestre, mais grâce à l'amour de Dieu qui a livré Jésus à une vie de pauvreté, d'affliction, d'humiliation, à une mort

ignominieuse précédée d'une affreuse agonie, afin qu'il puisse amener à la gloire beaucoup de fils et de filles.

*Selected Messages*, bk. 1, p.258

#### **Vendredi, le 18 avril 2008**

Pas de lecture complémentaire.